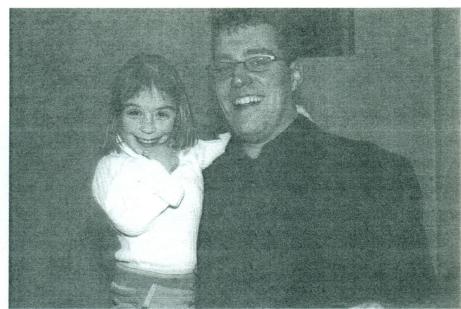


Je crois que les enfants acceptent beaucoup mieux la différence lorsqu'on leur explique. Gaëlle a la chance d'avoir de très bonnes amies et de très bons copains à l'école qui jouent avec elle et l'aident. Ils s'amusent ensemble et chacun en retire un plus. Il est très valorisant d'aider les autres. En intégrant des enfants différents dans les classes régulières, les enfants apprennent à aider et à partager. C'est du gagnant-gagnant... Je crois, enfin j'espère, que cela donnera les adultes de demain qui seront plus tolérants envers la différence.

Un enfant qui est entouré d'amour, comme Gaëlle, ne peut que s'épanouir comme une petite fleur...elle a eu la chance d'avoir des anges sur son chemin, pour l'aider et la faire grandir et je suis certaine qu'elle en aura d'autres tout au long de sa vie....





Gaëlle Périard et son père, Michel Périard

Des conditions gagnantes pour l'intégration

omme vous l'avez lu dans le texte 'Histoire d'une petite championne prénommée Gaëlle", l'intégration de Gaëlle à la maternelle s'est bien passée. Mais ce succès a été le fruit d'un travail d'équipe entre l'école, la Commission scolaire, les parents de Gaëlle et les intervenants du Centre de réadaptation Le Bouclier. Nous avons donc voulu savoir, à travers l'exemple de Gaëlle, quelles sont les conditions gagnantes pour une bonne intégration. Nous nous sommes déplacées jusqu'à son école, l'École de La Paix, à Repentigny. La directrice, Madame Myriam Lemire et Madame Micheline Fréchette, l'enseignante ont eu la gentillesse de nous accueillir, de répondre à nos questions et même de nous permettre d'assister à des ateliers dans la classe pour prendre quelques photos.

L'école de La Paix existe depuis 17 ans et accueille 525 élèves, de la maternelle à la

6e année. Sa directrice actuelle est en place depuis deux ans à cette école. Directrice d'école depuis sept ans, elle était auparavant orthopédagogue. Elle était donc déjà sensibilisée aux enfants qui ont des besoins spéciaux avant de rentrer en fonction. Il y a actuellement sept enfants avec des besoins spéciaux intégrés dans cette école.

C'est Isabelle Brisebois, la maman de Gaëlle qui a approché directement l'école de son quartier. Du fait de la nouvelle politique d'intégration, le parent inscrit son enfant à l'école du quartier et le processus d'évaluation de l'intégration de l'enfant s'enclenche automatiquement avec la Commission scolaire. Si l'évaluation arrive à la conclusion que l'enfant ne peut pas être intégré dans des bonnes conditions, on lui conseillera une école adpatée. S'il peut aller à l'école régulière, il devra s'inscrire à celle qu'il

lui est assignée en fonction de son adresse civique. L'école devra alors tout mettre en place pour que cette intégration soit réussie. À l'École de la Paix, ce processus s'est fait naturellement car sa directrice a été motivée d'emblée pour accueillir Gaëlle. Pour elle, comme pour Micheline Fréchette, la condition gagnante pour une bonne intégration, c'est la communication entre les parents et l'école.

"Il ne faut pas se cacher que c'est beaucoup plus exigeant pour l'enseignante, ça demande plus d'organisation" a confié la directrice. Il faut noter que l'enseignante n'a pas moins d'enfants dans son groupe pour avoir accepté une élève avec des besoins spéciaux. C'est aussi plus physique car l'enseignante doit se pencher plus souvent pour aider Gaëlle.

suite page 5

limites du milieu régulier.

définitivement du cas par cas". Puis, les PI

ont lieu deux ou trois fois par an, ou plus.



Il fallait tout d'abord s'assurer que l'enseignante était à l'aise avec l'idée d'intégrer Gaëlle dans son groupe. Avant

de prendre une décision définitive. Madame Lemire demandé aux trois enseignantes de maternelle laquelle voulait accueillir Gaëlle. C'est donc Micheline Fréchette qui a relevé le défi. Il faut dire qu'elle ne partait pas à zéro car elle avait déjà eu d'autres enfants

Toute la classe de Capille et leur anssignante Micheline Fréshotte

Toute la classe de Gaëlle et leur enseignante, Micheline Fréchette

avec des besoins spéciaux dans son groupe par le passé, dont un enfant avec des troubles envahissant du développement.

On pourrait aussi ajouter, qu'une bonne communication est indispensable entre tous les partenaires qui prennent soin de l'enfant et qui travaillent à développer ses capacités physiques et sociales. Pour Gaëlle, mise-à-part ses parents et l'école, ce sont donc aussi des intervenants du Centre de réadaptation *Le Bouclier*, ergothérapeute et physiothérapeute. Ils sont partie prenante des Plans d'Intervention (PI).

Ce sont des rencontres qui ont lieu régulièrement entre l'école, les parents et les intervenants du centre de réadaptation pour déterminer les forces et les faiblesses de l'enfant. Ces constats permettent d'adapter l'enseignement à l'enfant pour l'aider à développer ses capacités.

Le premier PI a eu lieu dès que la Commission scolaire a donné le feu vert pour l'évaluation de Gaëlle. Le but du PI est de traduire les besoins de l'enfant en objectif, dans son intérêt, tout en étant conscient des capacités du milieu à l'intégrer. "En effet, l'intégration convient à certains enfants mais pas à d'autres, précise la directrice. Il faut connaître les

Le rythme varie évidemment d'un enfant à l'autre en fonction de ses besoins et de son évolution.

Micheline Fréchette nous a confié: "C'est parfois difficile. L'autre jour nous étions au parc. Gaëlle était restée à l'écart du groupe. Quand je suis allée la chercher, le reste de la classe est resté seul. Lorsque je suis revenue, le groupe était tout désorganisé". Gaëlle étant un peu moins

autonome que les autres enfants de sa classe pour certaines tâches, telles que s'habiller l'hiver, l'enseignante doit parfois l'aider. Heureusement. Micheline Fréchette recoit l'aide de l'accompagnatrice de Gaëlle. Elle peut venir plus de six heures par semaine. Elle s'occupe l'arrivée du matin,

des cathéters et de l'habillage l'hiver. Parfois, elle donne aussi un coup de main en classe pour diverses activités. Côté enseignement, les intervenants du Centre

C'est de réadaptation *Le Bouclier* ont été en les PI mesure de donner des astuces à Micheline plus. Fréchette pour faciliter l'apprentissage de

Gaëlle. Gaëlle a été présentée aux enfants de sa classe pour qu'ils apprivoisent plus facilement ses particularités. Mais elle n'a jamais été présentée à leurs parents et ceux-ci n'ont jamais fait de remarques désobligeantes auprès de la direction ou de l'enseignante. Micheline Fréchette est vraiment contente car elle a une bonne équipe qui l'entoure ce qui facilite grandement l'intégration de Gaëlle. "Gaëlle m'a vraiment réconciliée avec l'intégration" exclamée. Elle reconnaît que c'est une enfant très facile ce qui aide son travail!

L'intégration est également un travail à long terme. Gaëlle a été intégrée dès la garderie dans un milieu régulier. Elle a donc toujours eu l'habitude de côtoyer des enfants qui n'avaient pas de besoin particulier et donc de s'adapter, elle aussi, à leurs activités. Après une année en maternelle, Gaëlle sera bien préparée pour le grand saut à l'école primaire.



La leçon de musique. Érika, à gauche et Gaëlle